



CAP'AVENIR
ORIENTATION & INSERTION
PROFESSIONNELLE

UBO
Université de Bretagne Occidentale

**DOSSIER
THEMATIQUE**
Les formations et
les métiers du
patrimoine

CAP'AVENIR

2020

Soraya Gramoullé

SOMMAIRE

Introduction

- *Présentation du sujet*
- *Les chiffres clés*
- *La répartition des offres d'emplois*

En Bretagne

- *Quelques informations*
- *Les chiffres clés*

Les formations

- *Schéma des études*
- *Informations générales*
- *Les principales formations*
- *L'École du Louvre*
- *L'insertion des diplômés*

Les métiers

- *Fiches métiers*
- *Témoignages*

Bibliographie

INTRODUCTION

- Présentation du sujet
 - Les chiffres clés
- La répartition des secteurs

La France est un pays riche en culture et en patrimoine, à tel point que l'ONU a choisi Paris pour installer le siège de l'UNESCO. On retrouve dans l'ensemble du pays de nombreux musées, galeries et autres monuments historiques classés qui sont majoritairement gérés par l'État et le Ministère de la Culture. Une grande partie des employés du secteur font d'ailleurs partie de la fonction publique. Ce riche patrimoine a donc besoin d'être préservé, mais aussi d'être mis en valeur et géré pour répondre aux demandes des touristes. De plus, il peut s'agir de patrimoine matériel tel que les bâtiments, mais aussi immatériel tel que la gastronomie française.

La part de la culture et du patrimoine dans le secteur du tourisme n'est pas négligeable puisqu'il contribue à 2,3% du PIB français. De plus, chaque année, la moitié des touristes étrangers visite un site culturel lors de leur séjour.

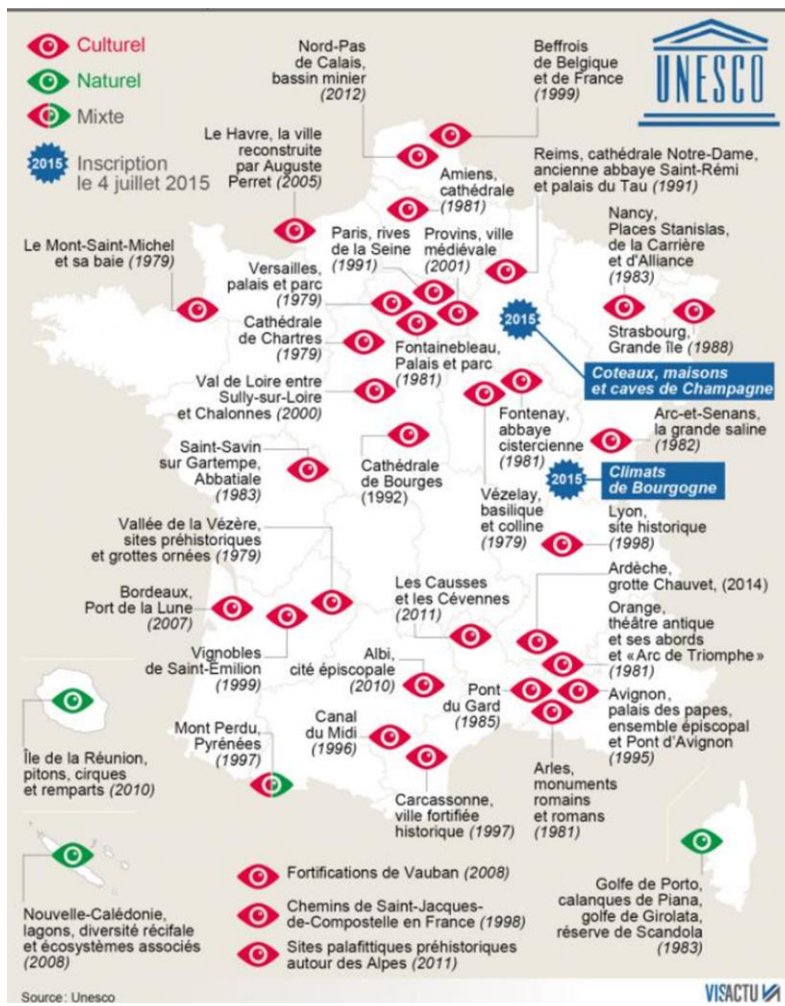
Quelques chiffres clés en France pour le secteur de la culture et du patrimoine :

- + 600 000 emplois
- + 140 000 entreprises
- + 260 000 associations

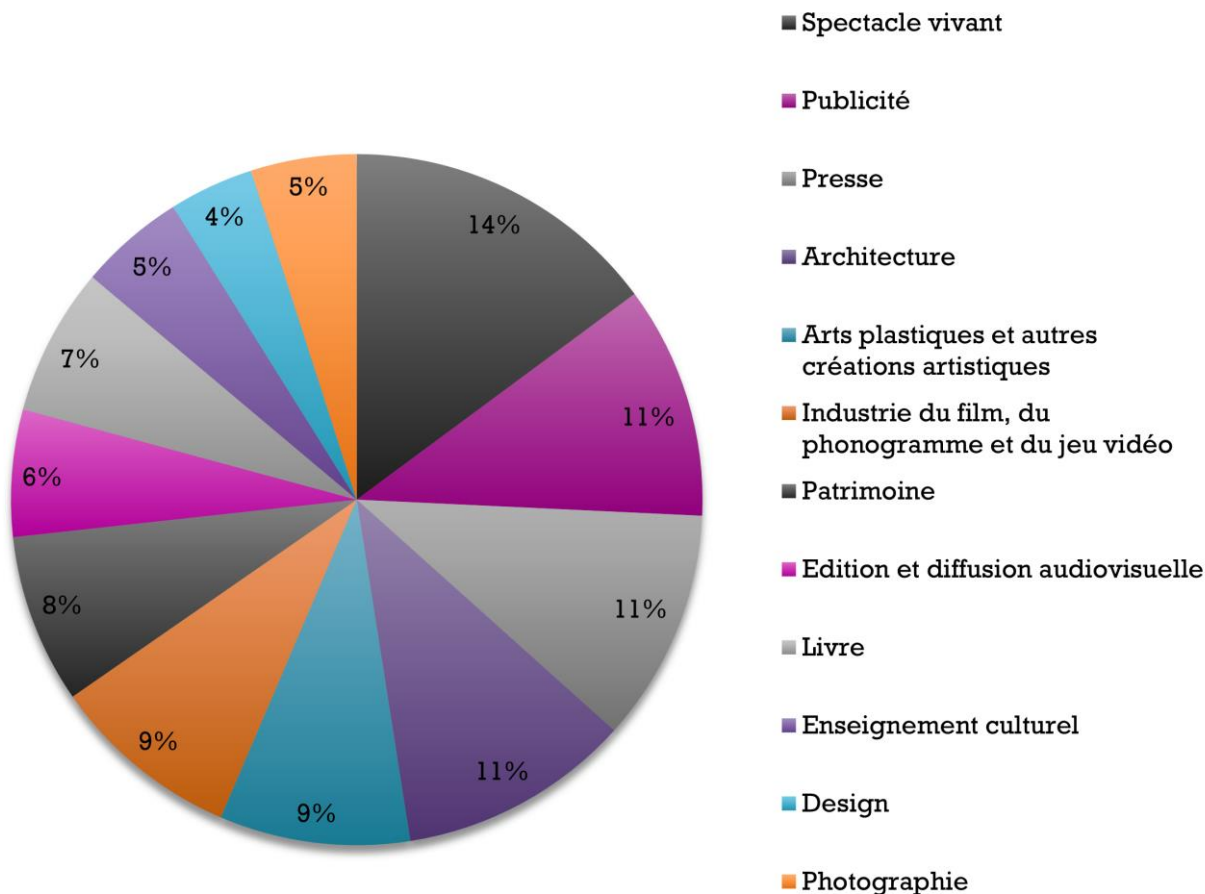
La France possède de larges possibilités pour travailler dans ce domaine :

- 14 000 monuments classés
- 1200 musées
- 196 villes et pays d'art et d'histoire
- 45 sites classés au Patrimoine Mondial de l'Humanité (UNESCO)

Répartition
des
secteurs



Répartition des secteurs du patrimoine et de la culture

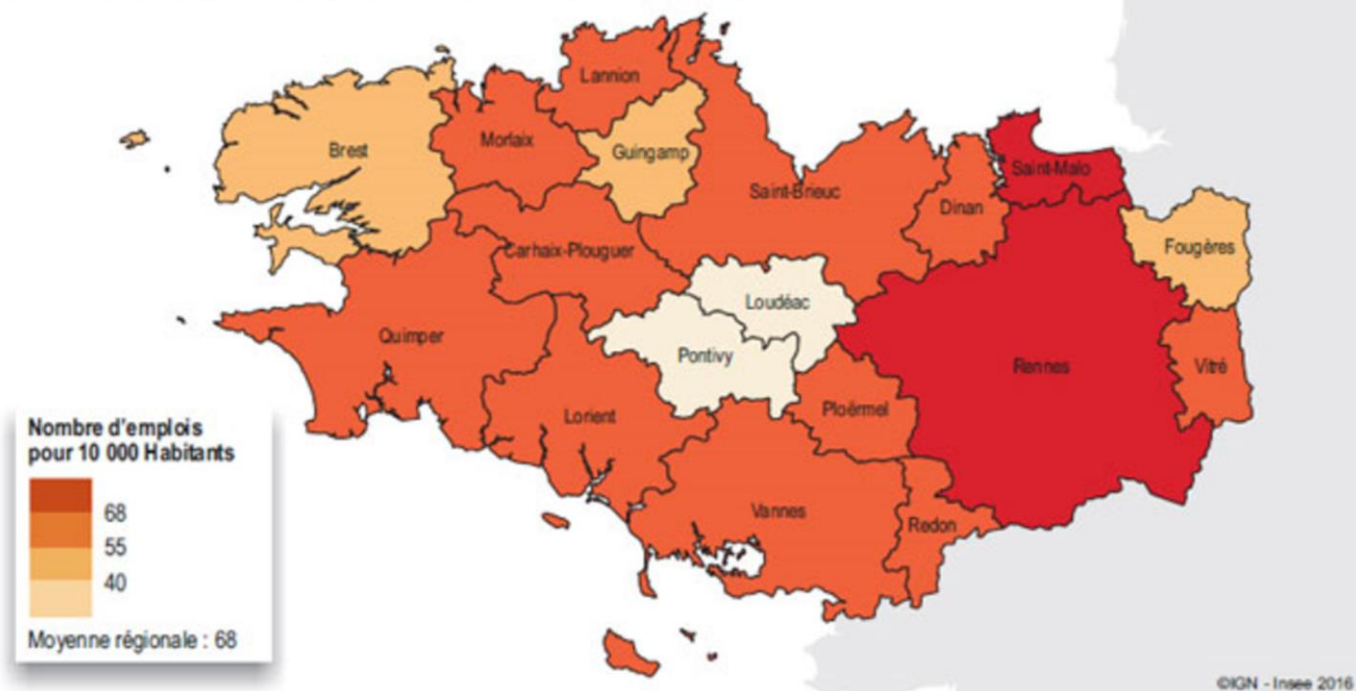


EN BRETAGNE

- Quelques informations
 - Les chiffres clés

La Bretagne, c'est 22 000 emplois et près de 20 000 établissements consacrés à la culture, elle se place au 6ème rang des régions culturelles. Cela participe activement de l'économie locale. En 2012, 1,7% des salariés de la région Bretagne exerçait un métier dans la culture. Ces métiers sont occupés par des artistes, cadres et techniciens du spectacle, professions des arts plastiques et des métiers d'art, professions littéraires, professionnels de la documentation, du patrimoine, professeurs d'art ou architectes. Dans la région, près de 70 % des établissements du champ culturel travaillent dans le secteur de la création artistique.

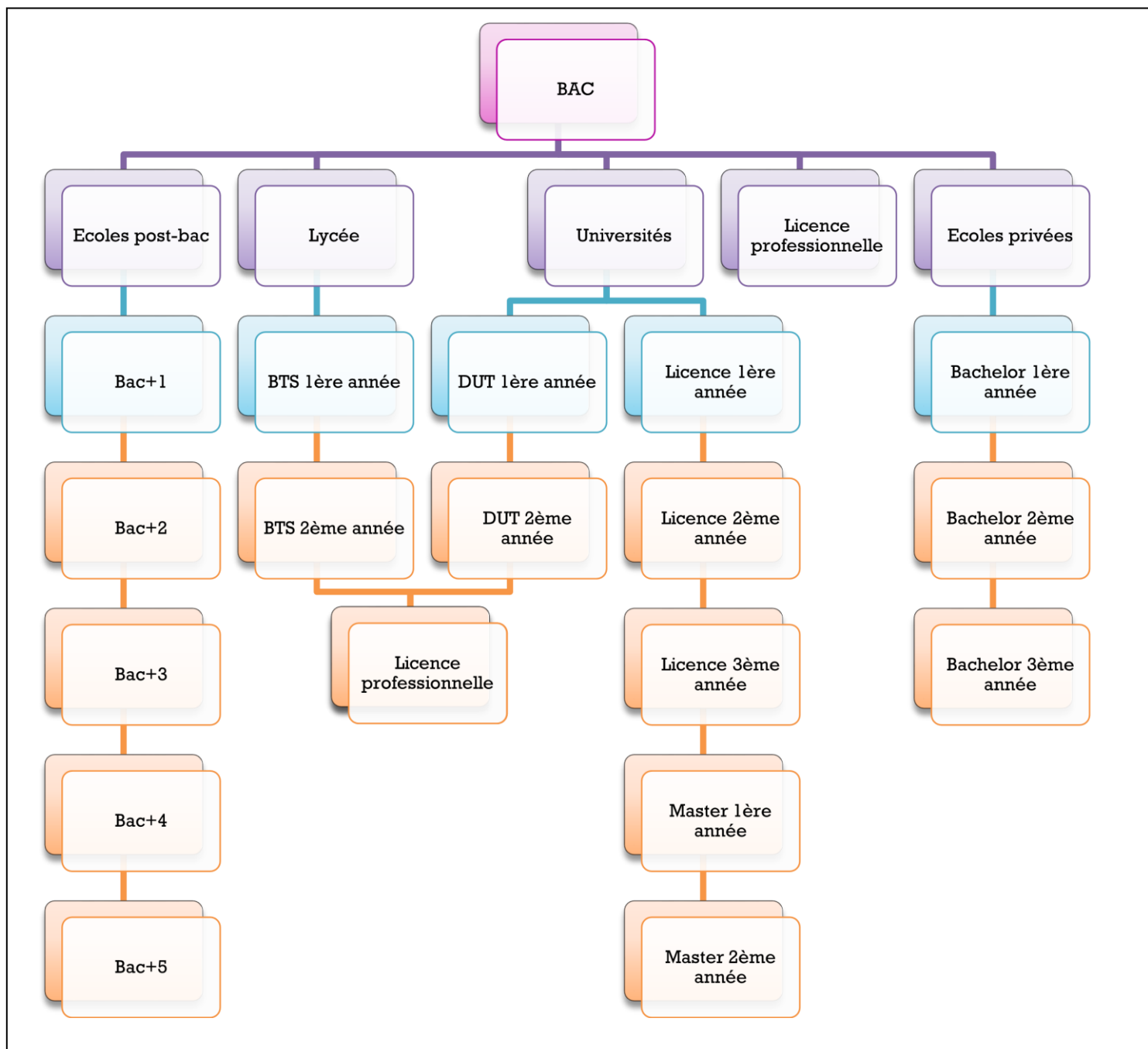
Nombre d'emplois culturels pour 10 000 habitants



- 1,3 million de fréquentation des sites patrimoniaux
- 250 éléments du patrimoine breton conservés, restaurés ou valorisés en 2018
- 380 festivals et 156 salles de spectacle en Bretagne
- 146 librairies indépendantes et 123 cinémas indépendants

LES FORMATIONS

- Schéma des études
- Informations générales
- Les principales formations
 - Ecole du Louvre
- L'insertion des diplômés



Il n'y a pas un chemin d'étude en particulier pour accéder au secteur du patrimoine, mais différents parcours permettant d'acquérir de solides connaissances dans le domaine de l'histoire, de la géographie, des arts... Vous trouverez ci-dessous quelques formations dispensées dans le Finistère, permettant d'accéder au secteur du patrimoine. Cette liste n'est pas exhaustive et bien entendu d'autres parcours pouvant paraître parfois peu recommandés peuvent dans certains cas mener aux mêmes métiers.

Focus : Ecoles privées

Certains titres et cursus d'enseignement supérieur sont proposés par des écoles privées.

Ces écoles ne sont pas toujours reconnues par le Ministère de l'Education Nationale, il est donc indispensable de se renseigner auparavant sur la validité et la reconnaissance du diplôme dispensé. Toute formation doit être garantie en étant inscrite au RNCP (Répertoire National des Certifications Professionnelle).

<https://certificationprofessionnelle.fr/>

Il est dit que parfois les formations proposées par ces écoles privées peuvent être plus professionnalisantes et peuvent donc permettre d'intégrer le monde professionnel avec une maîtrise plus large des fondamentaux de l'entreprise.



Licence

Droit

Parcours droit-marché de l'art

Débouchées

- La double compétence permet une insertion dans le secteur privé ou public

Métiers visés :

- Accompagnateur d'activités culturelles
- Agent de développement culturel local
- Animateur d'activités culturelles
- Chargé des ressources documentaires
- Médiateur culturel
- Technicien de fouilles archéologiques

Préparation aux concours administratifs

Accès :
Après le Bac (admission post-bac)

Poursuite d'étude
Poursuite vers un master droit ou un master art, lettres et civilisation

Stage :
3 semaines

Objectifs

- Association des enseignements en droit et en histoire de l'art
- Possibilité d'obtenir une double mention droit et histoire de l'art

Compétences

- Maîtrise de la réglementation du marché de l'art
- Veille sur le droit public du patrimoine mobilier et immobilier

UE	S1	S2	S3	S4
UE1 Disciplinaire 1 : Droit constitutionnel/droit administratif	45,5h	45,5h	45,5h	45,5h
UE2 Disciplinaire 2 : Droit civil	45,5h	45,5h	45,5h	45,5h
UE3 Histoire de l'art et archéologie 1 : art antique/art médiéval	33h	33h	44h	44h
UE4 Histoire de l'art et archéologie 2 : art moderne/art contemporain	33h	33h	66h	44h
UE5 Langue	22h	22h	22h	22h
UE6 Outils et méthodologie	44h	27h	22h	30h
UE7 Projet personnel et valorisation des études	11h	9h	5,5h	11h
UE8 Parcours personnalisé/approfondissement	56,5h	44h	27,5h	27,5h
Total	290,5h	259h	278h	269,5h
S5 : Approfondissement : 242,5h				
S6 : Approfondissement et stage : 209,5h				

Licence

Histoire de l'art et archéologie

3 parcours au choix :

Droit-Marché de l'art

Art et archéologie

Patrimoine (L3)



Université de Bretagne Occidentale

Débouchées

- Spécialisation dans un cursus en histoire de l'art
- Spécialisation dans un cursus en archéologies
- Spécialisation en animation, médiation ou gestion du patrimoine culturel
- Préparation aux concours administratifs

Accès :
Après le Bac (admission post-bac)

Poursuite d'étude
Poursuite vers une licence professionnelles ou un master recherche ou professionnel

Objectifs

- Initiation aux deux disciplines pour se spécialiser par la suite

UE	S1	S2	S3	S4	S5	S6
UE1 : Histoire de l'art et archéologie : art antique/art médiéval	33h	33h	44h	44h	60h	60h
UE2 : Histoire de l'art et archéologie : art moderne/art contemporain	33h	33h	66h	44h	60h	48h
UE3 : Spécialisation progressive	36h	36h	33h	33h	48h	36h
UE4 : Spécialisation progressive	36h	36h	33h	55h	48h	48h
UE5 : Langue	22h	22h	20h	22h	20h	22h
UE6 : Outils et méthodologie	21h	10h	10h	22h	18h	12h
UE7 : Accompagnement et valorisation des études	12h	12h	12h	12h	12h	0h
UE8 : Méthodologie disciplinaire/projet personnel	24h	24h	24h	24h	24h	12h
Total	217h	206h	242h	256h	290h	238h

Master

Civilisations, cultures et sociétés

Débouchées

- Préparation aux concours de la fonction publique
- Centre National de la Recherche Scientifique
- Services d'archives
- Musées et patrimoine
- Guide-conférencier
- Archéologue
- Commissaire-priseur
- Galeriste
- Régisseur d'œuvres d'art
- Médiateur culture
- Attaché du patrimoine

Accès :

Licence histoire, histoire des arts et archéologie, philosophie, sciences de l'homme, anthropologie, ethnologie, LLCR...

Poursuite d'étude

*Concours de la fonction publique
Doctorat*

5 options

- histoire ancienne et médiévale et histoire de l'art
- histoire moderne et contemporaine et histoire de l'art
- breton
- ethnologie
- philosophie

En Bretagne

<u>29</u>	- Master patrimoine et musées
<u>35</u>	- Master restauration et réhabilitation du patrimoine bâti
	- Master art spécialité histoire des arts

<u>UE</u>	<u>S7</u>	<u>S8</u>	<u>S9</u>	<u>S10</u>
UE1 Méthodologie/Disciplinaire	72h	72h	72h	
UE2 Découverte	24h	24h	24h	
UE3 Documentation et humanité numérique	24h	22h	21h	
UE4 Langue vivante	20h	22h	0h	
UE5 Insertion professionnelle	20h	24h	21h	
UE6 Projet tutoré/stage	24h	24h	24h	
Aide à la rédaction/mémoire				24h
Total	184h	188h	162h	24h

Master

Patrimoine et musées

*Parcours gestion des patrimoines architecturaux,
artistiques et culturels*

Débouchées

- animateur du patrimoine
- Agent de développement culturel
- Assistant ou attaché de conservation du patrimoine
- Chargé de missions
- Guide-conférencier
- Médiateur culture
- Attaché du patrimoine

Accès :

Licence histoire, histoire de l'art et archéologie...

Prérequis en histoire de l'art

Expérience professionnelle dans le domaine du patrimoine

Poursuite d'étude

Vocation à l'insertion professionnelle

Objectifs

- Former des cadres capables du développement du tourisme culturel et patrimonial

Compétences

- En histoire et histoire de l'art
- Appréhension de la complexité du phénomène de patrimonialisation et des pratiques culturelles
- Maîtrise de l'environnement administratifs, juridique et financier
- Maîtrise des outils de communication

En Bretagne

29	- Master civilisation, culture et société
35	- Master restauration et réhabilitation du patrimoine bâti
	- Master art spécialité histoire des arts

UE	S7	S8
UE1 Histoire de l'art	36h	36h
UE2 Approches des patrimoines	32h	50h
UE3 Méthodologie de la recherche et outils	25h	27h
UE4 Langues vivantes	35h	35h
UE5 Gestion appliquée au patrimoine et à la culture	36h	34h
UE6 Pratiques et insertion professionnelle	18h	
UE7 Institutions culturelles et législation/muséologie	36h	38h
UE8 Histoire et recherche historique/médiation culturelle	36h	36h
Total	184h	188h

Ecole du Louvre Palais du Louvre

L'Ecole du Louvre

Déroulement :

3 cycles sanctionnés par des diplômes.

- Premier cycle : 3 ans -> Diplôme de premier cycle de l'Ecole du Louvre
- Deuxième cycle : 2 ans -> 1^{ère} année Diplôme de muséologie de l'Ecole du Louvre ; 2^{ème} année Diplôme de deuxième cycle de l'Ecole du Louvre
- Troisième cycle : 3 ans -> Diplôme de troisième cycle de l'Ecole du Louvre

Classes préparatoires aux concours de conservateur et de restaurateur du patrimoine.

Accès :

Premier cycle accessible aux titulaires d'un bac et par la réussite du concours d'entrée.

Pour les titulaires d'un diplôme en histoire de l'art ou archéologie, une entrée par équivalence est possible en cours de 1^{er} cycle, 2^e ou 3^e cycle.

Lieux d'exercices :

L'Ecole du Louvre se situe au Palais du Louvre

Le concours d'entrée:

1^{ère} étape : pré-sélection

2^{ème} étapes : épreuves écrites

- Série de questions (20min)
- Description d'une œuvre d'art (40min)
- Composition d'histoire de l'art (2h)

Débouchées :

- Concours de la fonction publique
- Métiers des musées et patrimoine
- Métiers de la médiation culturelle
- Métiers du marché de l'art
- Métiers des sciences de l'information et des bibliothèques
- Métiers de l'enseignement et de la recherche
- Métiers de l'édition

Les enseignements à l'Ecole du Louvre

L'école dispense un enseignement d'histoire de l'art, d'archéologie, d'histoire des civilisations, d'épigraphie, d'anthropologie et de muséologie.

- 1^{er} cycle : archéologie et histoire de l'art
- 2^{ème} cycle :
 - 1^{ère} année : muséologie et histoire de l'art
 - 2nd année : histoire de l'art appliquée aux collections, muséologie, documentation et humanités numériques, marché de l'art, médiation, régie des œuvres et conservation préventive
- 3^{ème} cycle : recherche approfondie

Licence

Histoire des arts - Archéologie

Promotion 2018

17 diplômés :

- 7 poursuites d'études à l'UBO
- 7 poursuites d'études hors UBO
- 3 en emploi

Postes occupés

- Chargée de la communication et du marketing
- Professeur des écoles
- Barista

Poursuites d'étude à l'UBO

- M1 civilisations, cultures et sociétés
- M2 épistémologie, histoire des sciences et techniques
- M2 civilisations, cultures et sociétés
- L2 droit – marché de l'art

Poursuites d'étude hors l'UBO

- M1 archéologie – sciences du langage (Rennes 2)
- M1 humanités médicales (Aix-Marseille)
- M1 histoire, civilisations, patrimoine (Nantes)
- M1 direction de projets ou établissements culturels (Angers)
- M1 arts et langages (Paris)
- Master of archéology (Suède)
- Diplôme des métiers d'arts textiles et céramiques (Rochefort)

Licence

Droit – marché de l'art

Promotion 2018

14 diplômés :

- 1 poursuite d'études à l'UBO
- 4 poursuites d'études hors UBO
- 1 en recherche d'emploi

Poursuites d'étude à l'UBO

- M1 droit des activités maritimes

Poursuites d'étude hors l'UBO

- M1 histoire de l'art (Rennes 2)
- M1 droit des libertés (Caen)
- L3 droit (Lille)

Master

Patrimoine - musées

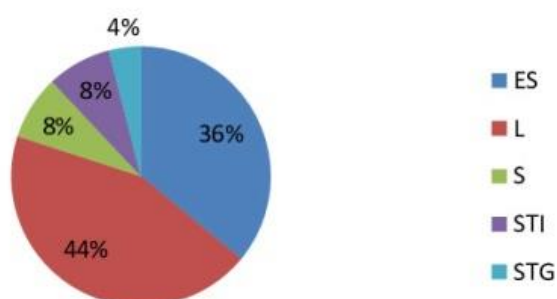
Spécialité gestion des patrimoines architecturaux et artistiques

UBO

Université de Bretagne Occidentale

{ 24 répondants }

Série du BAC



Salaire moyen mensuel net

1712€

Quelques chiffres

Taux d'insertion du master à 18 mois	56%
Taux d'insertion du master à 30 mois	74%
Durée de recherche active du 1 ^{er} emploi (en mois) en moyenne	3,8
Nombre de mois travaillés en moyenne	18
Taux de poursuite d'étude après le master	17%

Caractéristiques de l'emploi

	Eff	%
Modalités d'accès à l'emploi		
Réponse à une annonce	6	42,9
Candidature spontanée	3	21,5
Réseau	2	14,3
Concours	1	7,1
Contacté par réseau social	1	7,1
Création d'entreprise	1	7,1
Type de contrat (1NR)		
CDD / Vacataire	6	42,9
CDI / Fonctionnaire	6	42,9
Autoentrepreneur	1	7,1
Type d'employeur		
Fonction publique	9	64,3
Entreprise privée	3	21,4
Autoentrepreneur	1	7,1
Organisme à but non lucratif	1	7,1
Temps de travail		
Temps complet	12	85,7
Temps partiel	2	14,3
Lieu de l'emploi		
Finistère	2	14,3
Autres départements français	11	78,6
Étranger	1	7,1

Postes occupés

- Médiateur culturel
- Médiateur du patrimoine
- Chargé de médiation
- Chargé de mission conception de visites insolites
- Responsable de musée
- Médiathécaire chargé de la médiation et de la programmation
- Assistant de direction
- Chargé de production et de programmation culturelle
- Formateur en tourisme

Poursuites d'étude

- Préparation au concours de professeur des écoles
- M1 MEEF 1^{er} degré professeur des écoles
- M1 MEEF 2nd degré
- Master géographie

LES METIERS

- Fiches métiers
- Témoignages

Les fiches métiers recensés actuellement permettent d'avoir un aperçu de l'éventail des possibilités pouvant être proposées dans le secteur du patrimoine et de la culture. Cette liste ne se veut pas exhaustive et pourrait être enrichie de métiers annexes.

Un focus sera effectué par la suite au sujet du concours de la fonction publique permettant d'accéder au métier de conservateur du patrimoine.

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

Animateur du patrimoine

Met en valeur les aspects culturels, architecturaux et naturels d'une ville ou d'une région

Missions

Il conçoit des expositions, des circuits touristiques, des livrets d'informations, des ateliers pédagogiques ou des visites menées par les guides conférenciers qu'il forme et encadre.

Il a pour mission de redonner vie à des communes, monuments ou sites remarquables en développant le taux de fréquentation.

Qualités et compétences

Solides connaissances en histoire, histoire de l'art et architecture

Bon communicant

Environnement de travail

Exerce principalement dans les villes labellisées « Villes et Pays d'art et d'histoire »

Indispensable

Maitrise d'au moins une langue étrangère

Formation

Bac +3 minimum :

- Licence histoire de l'art et archéologie
- Licence professionnelle protection et valorisation du patrimoine

Bac +5 :

- Master patrimoine musées

Tendance nationale :

En baisse

Salaire débutant

1650€

Le métier d'animateur du patrimoine en Bretagne

- Tendance stable
- 2500 emplois dont 87% de CDI et 91% de temps pleins

Guide conférencier

Conduite de visites commentées

Missions

Le guide-conférencier fait visiter des sites touristiques à des groupes.

Il transmet son savoir et répond aux questions dans plusieurs langues.

Il fait en sorte de capter son public et d'instaurer un bon climat de groupe.

Qualités et compétences

*Sens du contact
Bonne culture générale
Adaptabilité
Créativité*

Environnement de travail

Travaille souvent en tant qu'indépendant et en saisonnier

Indispensable

Maitrise d'au moins une langue étrangère

Formation

Bac +3

- Licence professionnelle guide-conférencier et certification

Tendance nationale :

Difficile

Salaire débutant

SMIC

Le métier de guide-conférencier en Bretagne

- Tendance stable
- 640 emplois dont 61% de CDI et 58% de temps pleins

Médiateur culturel

Souhaite transmettre le patrimoine aux générations futures

Missions

Il travaille au service d'une collectivité territoriale, d'un service culturel, d'un musée...

Il fait le lien entre les artistes, leurs œuvres et le public en assurant l'accès à la culture au plus grand nombre.

Le médiateur culturel est en charge de la programmation culturelle. Il organise des événements culturels et en fait la promotion.

Qualités et compétences

*Sensibilités aux arts
Connaissance du monde artistique
Aisance à communiquer*

Environnement de travail

Exerce pour le conseil département, régional, les métropoles...

Indispensable

Maitrise de plusieurs langues étrangères

Formation

Bac +3 minimum :

- Licence professionnelle conception et mise en œuvre de projets culturels
- Licence professionnelle en médiation culturelle

Bac +5 :

- Master médiation culturelle et communication

Tendance nationale :

En hausse

Salaire débutant

1600€ net

Le métier de conservateur du patrimoine en Bretagne

- Tendance en hausse
- 10250 emplois dont 83% de CDI et 77% de temps pleins

Restaurateur d'art

S'applique à donner une seconde jeunesse aux œuvres d'arts

Missions

Avant d'entreprendre son projet de restauration, le restaurateur étudie l'objet/le monument à restaurer : époque, techniques, outils...

Il peut détenir différentes spécialités en restaurant des tableaux, meubles, façade...

Il travaille souvent avec un historien d'art, un conservateur de musée ou un scientifique afin de respecter au mieux l'œuvre à restaurer.

Qualités et compétences

*Passionné
Minutieux
Manuel*

Environnement de travail

*Exerce en tant que fonctionnaire pour les musées, collectivités locales ou l'Etat.
Exerce en tant que restaurateur privé à son compte.*

Formation

Bac +3 minimum :

- Diplôme national des métiers d'art et du design
- Diplôme national d'art mention conservation-restauration de biens culturels

Bac +5 :

- Diplôme de restaurateur du patrimoine de l'Institut du patrimoine accessible sur concours
- Master conservation-restauration de biens culturels

Tendance nationale :

Difficile

Salaire débutant

1600€

Le métier de restaurateur d'art en Bretagne

- Tendance en baisse
- 6850 emplois dont 64% de CDI et 78% de temps pleins

Conservateur du patrimoine

Souhaite transmettre le patrimoine aux
générations futures

Missions

Il étudie, classe, conserve, entretien et met en valeur œuvres d'arts, archives, monuments...

Il organise des restaurations, des expositions, réalise des catalogues, des opérations de communications et enrichit les collections.

Il sait gérer une équipe et un budget

Il est agent de la fonction publique d'Etat, territoriale ou de la Ville de Paris.

5 spécialités :

- Archéologie
- Archives
- Musées
- Inventaire
- Monuments

Qualités et compétences

Solides connaissances en histoire, histoire de l'art et architecture

Bon communicant

Environnement de travail

Exerce dans les musées, bibliothèques, archives nationales ou dans les ministères, le service archéologique d'un département...

Indispensable

Maitrise de plusieurs langues étrangères

Formation

Concours catégorie A accessible avec un Bac +3 minimum :

- Licence histoire de l'art et archéologie
- Licence histoire
- Licence ethnologie ou anthropologie...

Après admission au concours, 18 mois de formation pour obtenir le diplôme de l'Institut National du Patrimoine.

Tendance nationale :

En baisse

Salaire débutant

2000€

Le métier de conservateur du patrimoine en Bretagne

- Tendance en baisse
- 20660 emplois dont 89% de CDI et 88% de temps pleins



MINISTÈRE DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité

Les concours de recrutement des conservateurs du patrimoine

Déroulement :

Les candidats admis au concours sont nommés élèves de l'Institut National du Patrimoine pendant 18 mois.

Une fois titularisés, ils sont nommés au poste de conservateur 2^e classe.

Accès :

*Concours externes ouverts
aux candidats titulaires
(d'un diplôme de niveau II
(bac +3))*

Lieux d'exercices

*Concours de l'Etat/ville de
Paris
Concours collectivités
territoriales*

Evolution professionnelle

*Conservateur 1^{re} classe
Puis conservateur en chef*

5 spécialités :

- Archéologie
- Archives
- Monuments historiques et Inventaires
- Musées
- Patrimoine scientifique, technique et naturel

Epreuves :

Epreuves écrites d'admissibilités

- Une épreuve sur dossier (4h)
- Une épreuve spécialisée d'analyse et de commentaire de plusieurs documents (5h)
- Une épreuve de langue ancienne ou langue vivante (3h)

Epreuves orales d'admission

- Un entretien à partir d'un dossier (1h)
- Une épreuve de langue vivante (30min)

Les préparations au concours

- Classe préparatoire intégrée de l'Institut national du patrimoine
- Ecole du Louvre
- Institut Catholique de Paris
- Muséum national d'histoire naturelle / Conservatoire national des arts et métiers
- Université de Paris 1
- Sorbonne – Université
- Université de Paris 7

Les enseignements à l'Institut national du patrimoine

Ils sont fondés en grande partie sur des études de cas et des rencontres avec des professionnels du patrimoine.

- Modules généraux : apportent les connaissances générales indispensables à l'exercice du métier
- Modules d'enseignements de spécialité : délivrent des connaissances et des méthodes propres à la spécialité choisie
- Des séminaires thématiques et d'approfondissement
- Stages :
 - Administration culturelle (1 mois)
 - Stage de spécialité (5 mois)
 - Stage à l'étranger (7 semaines)

Commissaire-priseur

Propose aux enchères des objets d'art,
du mobilier ou des objets divers.

Missions

Il s'occupe de l'inventaire, de l'expertise et de la vente d'objets. Il peut être chargé des ventes judiciaires ou des ventes volontaires.

Il procède également à l'expertise des marchandises, objets et matériels mis en vente.

Qualités et compétences

Solides connaissances en art

Bon vendeur

Bon communicant

Indispensable

Maitrise d'au moins une langue étrangère

Formation

Bac +3 requis pour accéder à l'examen d'entrée

- Licence droit-histoire de l'art

Un bac+3 validé permet de se présenter à l'examen d'accès au stage de commissaire-priseur. S'ensuit un stage rémunéré de 2 ans afin d'être habilité à diriger les ventes volontaires.

Pour diriger les ventes judiciaires il faut ensuite passer un examen d'aptitude judiciaire.

Tendance nationale :

Stable

Salaire

Commissions

(5000€/mois
débutant)

Le métier de commissaire-priseur en Bretagne

- Tendance stable
- 3200 emplois dont 91% de CDI et 82% de temps pleins

Archéologue

Spécialiste de l'étude des vestiges du passé

Missions

Avant d'entreprendre l'exploration d'un site, il évalue son intérêt archéologique.

Une fois sur le chantier, il dirige les fouilles en constituant une équipe, en organisant le chantier...

Pour veiller au bon fonctionnement du chantier, il gère le budget, assure le matériel et le suivi des opérations.

Ensuite, il vérifie les hypothèses et exploite les résultats.

Qualités et compétences

A l'aise sur le terrain comme en laboratoire.

*Curieux
Patient*

Environnement de travail

Il travaille sur le terrain quand il dirige les fouilles et en laboratoire quand il les analyse.

Il est souvent enseignant-chercheur.

Formation

Il faut un Bac +8 pour devenir archéologue. Exemple de parcours à suivre :

Bac + 3 :

- Licence histoire
- Licence histoire de l'art – archéologie

Bac + 5 :

- Master archéologie
- Master métiers de l'archéologie et du patrimoine

Bac +8 :

- Doctorat d'archéologie

Les seules études ne sont pas suffisantes. Il est recommandé de participer bénévolement à des chantiers de fouilles.

Tendance nationale :

Difficile

Salaire débutant

1500€

Le métier d'archéologue en Bretagne

- Tendance stable
- 3530 emplois dont 56% de CDI et 91% de temps pleins

Concours conservateur du patrimoine

Forent, élève conservateur du patrimoine à l'INP

« J'ai décroché un bac S sans avoir le moindre projet professionnel. J'avais juste la conviction que l'université devait apporter de l'ouverture d'esprit et de l'enrichissement. Je me suis inscrit dans une bilicence en psychologie cognitive et anthropologie sociale et culturelle, à Lyon. J'ai suivi un module "métier du patrimoine", qui m'a bien intéressé. En fin de master, la femme de mon responsable de formation m'a parlé de la classe préparatoire intégrée pour intégrer l'INP (Institut national du patrimoine). Je me suis dit, après tout, pourquoi pas ? »

Je suis entré en classe prépa intégrée à l'INP en août 2010, après avoir passé un oral de sélection. Elle dure 1 an, avec une bourse de 4.000 €. Les cours se déroulent à l'École du Louvre, à l'École des Chartes et à l'INP, où l'on rencontre des professionnels, ce qui est très motivant.

Dès mon entrée en prépa, j'ai su que je voulais être conservateur dans un musée d'État, sur les civilisations. Le concours d'entrée à l'INP est vraiment éprouvant. Il faut acquérir un maximum de culture visuelle et de méthode. Les écrits comportent des épreuves d'ethnologie, de commentaires d'œuvres et de langue vivante. Juste après les épreuves, qui ont lieu en août, je suis parti en stage en Angleterre, pendant un mois. Début novembre j'ai passé les oraux. J'avais vraiment confiance en moi et dans mon projet. Et ça a marché. Sur une bonne dizaine d'élèves en prépa, nous sommes 2 à avoir intégré l'INP.

Nous pouvons choisir une filière parmi les 5 que propose l'INP. J'ai choisi la spécialité "musée". Les enseignements sont les mêmes pour tous les élèves, et couvrent le droit du patrimoine, son économie et quelques cours propres à la spécialité, comme la gestion de collections ou l'élaboration de politiques d'acquisition.

Les 18 mois du cursus sont entrecoupés par 4 stages obligatoires. Le premier se fait dans une administration culturelle. Je suis allé à la DRAC [direction régionale de l'art contemporain] de Guyane. Il y a ensuite un stage de spécialité, de 5 mois, que j'ai réalisé au musée Gadagne, à Lyon, et au futur Mucem [Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée qui ouvrira ses portes en 2013], à Marseille. Il me reste à faire un stage à l'étranger – j'aimerais bien aller à Jérusalem ou à Oman –, puis un stage hors spécialité. Pour la suite, tout dépendra de mon affectation. J'espère vraiment que je serai conservateur dans un musée d'ethnologie... dans l'idéal, au Mucem. »

Conservateur de musée

Nicolas Bel, Conseiller pour les musées, DRAC du Limousin

« On vient généralement à ce métier par passion pour un pan de l'histoire ou de l'histoire de l'art. Depuis quelques années, on voit également arriver des candidats venus d'autres horizons, par des filières un peu différentes comme l'ethnologie ou le patrimoine naturel et technique. Ces derniers profils permettent de mettre en valeur des éléments souvent peu mis en valeur dans les réserves des musées, des herbiers, des collections scientifiques, des séries d'histoire naturelle ou d'ethnographie. Quelle que soit la filière, il faut avoir le niveau minimum de la licence, et de préférence un master ou un doctorat, pour pouvoir se présenter au concours de l'Institut national du patrimoine.

Les lauréats sont ensuite pris en charge pour une formation d'un an et demi, moitié théorique, moitié professionnelle, avec des stages dans plusieurs établissements, dont un dans une autre spécialité que la sienne, - pour moi par exemple, j'avais été pris en histoire de l'art et archéologie du Proche-Orient, et j'ai fait un stage au Museum national d'histoire naturelle - et un stage dans une institution culturelle à l'étranger. Au sortir de la formation, ceux qui ont été recrutés par l'Etat sont nommés d'office à un poste vacant, dans un musée national ou une administration culturelle.

Ceux qui viennent par la fonction publique territoriale postulent directement aux offres d'emploi, au sein des 1200 musées en France (dont la grande majorité sont gérés par des municipalités) ce qui permet souvent de trouver des postes conformes à ses goûts. Selon les années, le concours détermine une trentaine de conservateurs, répartis entre les archives, les musées, l'archéologie et le patrimoine scientifique. La motivation principale pour exercer ce métier reste l'intérêt pour le sens de l'histoire, la sensibilité aux rapports avec les hommes, de différentes périodes et cultures, qui ont produit des œuvres qui provoquent l'admiration de nos contemporains. Puis selon les rencontres et les orientations, on choisit un domaine d'excellence.

Mais il faut savoir que le poste demande avant tout d'être polyvalent. La mission principale est de préserver les collections, donc de développer des relations de proximité avec les œuvres, un lien étroit qu'on doit enrichir de recherches, de lectures, de curiosité intellectuelle, sans distinction du type de collections, qui peuvent être hétéroclites. Il faut également avoir des aptitudes au management, de la rigueur budgétaire, et de la souplesse pour s'adapter à l'environnement d'employeurs institutionnels, pour qui la culture n'est pas forcément la priorité numéro 1. Ainsi dans la même matinée, on peut être amené à mettre en forme le budget prévisionnel de la structure, recevoir un groupe d'enfants, s'entretenir avec les délégués du personnel et rédiger la notice d'un catalogue d'exposition avant le déjeuner.

C'est un métier qu'on ne peut faire que par passion. Il ne mène pas à l'enrichissement financier, mais il donne en permanence le sentiment d'être utile. C'est une vraie mission de service public, et si vous n'avez pas cette vocation au départ, vous l'acquierez au fil du temps. »

Médiateur culturel

Audrey, 25 ans, est la médiatrice culturelle du Festival Musiques Métisses d'Angoulême

« Ce matin d'octobre, le bureau de l'association est encore calme... L'ambiance et l'activité vont montrer crescendo. Une dizaine de personnes vont venir compléter notre équipe de quatre salariés permanents dès janvier et le téléphone alors ne va plus arrêter de sonner ! Après le festival de la BD, Musiques Métisses est l'autre gros événement de la ville. C'est un travail de longue haleine, qui court sur toute l'année ! Je dois imaginer et mettre sur pied des projets pédagogiques en lien avec le thème et les artistes présents au festival. Ces opérations hors les murs se déroulent avant et après le festival : des musiciens, conteurs et auteurs du monde animent ainsi divers ateliers (écriture, création musicale, dédicace, ...).

Autant d'actions qui permettent d'élargir l'accès aux cultures du monde. Car le rôle d'un médiateur culturel consiste à rendre la culture accessible au plus grand nombre, il est au service de l'action culturelle. Cependant son travail prend des formes différentes suivant où il exerce. » Passionnée de musique et pianiste à ses heures perdues, la jeune femme se retrouve presque naturellement à organiser des festivals, ici et là. « Un bon moyen de concilier l'utile à l'agréable. Et à choisir, je préfère travailler dans une association plutôt qu'une collectivité territoriale, le fonctionnement y est moins rigide, les projets plus libres. Le public auquel on s'adresse varie également. Cela peut-être des scolaires bien sûr, mais aussi des personnes en insertion ou âgées. Je collabore aussi avec toutes sortes de partenaires (écoles, musées, services municipaux, associations locales,...). Autant dire qu'il vaut mieux aimer le contact et le travail d'équipe ! ».

Autre qualité requise, l'organisation ! Car en tant que médiatrice culturelle, la jeune femme est également chargée du Village du festival, un lieu mélangeant expositions, conférences, rencontres, etc. En collaboration avec les partenaires de l'événement, elle détermine les animations, les installe et veille à leur bon déroulement.

« Avant, pendant et après le festival, je suis en contact avec la régie technique, le service administratif, la communication, ... ainsi que tous les partenaires et artistes ! Je suis la personne relais, le point de contact. » C'est ce côté humain et relationnel qui l'a séduite dans ce job, dans lequel elle s'investit à fond. Loin de compter ses heures, elle profite même de ses congés pour être bénévole dans d'autres festivals, comme Rock en Seine : « cela me permet de voir ce qui se fait ailleurs, de faire toujours plus de rencontres et d'en apprendre encore ! »

Restaurateur d'art

Valérie Luquet, restaurateur d'art

Valérie Luquet exerce un métier rare et peu reconnu : elle est restaurateur d'art, spécialisée dans les arts graphiques. En 1989, un bac B (ES) en poche, elle intègre l'École du Louvre, où elle étudie plus particulièrement l'histoire du dessin. Au cours de sa dernière année d'études, elle décide de préparer le concours d'entrée à l'IFROA. Un concours réputé difficile, qu'elle remportera dès la première tentative malgré une préparation assez rapide. Elle intègre alors l'établissement en spécialité arts graphiques. C'est au fil de ses stages effectués au cours de ses quatre années d'études qu'elle se découvre une passion pour la restauration du parchemin. " Fin 1995, je suis partie en stage au musée des Beaux-Arts de Marseille. J'y ai commencé mes recherches sur le parchemin et j'ai restauré quelques œuvres. J'ai repris cette étude à mon retour à l'IFROA. En troisième année, j'ai trouvé un stage en Suisse et j'en suis revenue avec le projet de concevoir un appareil destiné à faciliter la restauration du parchemin. " Une idée à laquelle elle s'attachera en dernière année, parallèlement à l'élaboration de son mémoire. Diplômée en 1998, Valérie Luquet travaille régulièrement pour le musée du Louvre depuis 1999. Elle a monté sa propre société, Préservation du patrimoine graphique, à Saint-Savin-sur-Gartempe (Poitou-Charentes). « Au départ, je voulais m'établir à Paris, mais finalement je ne regrette pas de m'être installée en province. J'ai de nombreux clients à Paris, très peu de concurrence et un cadre de vie agréable. » Aujourd'hui, elle envisage la fabrication et la commercialisation du prototype réalisé pendant ses études.

« On ne devient pas restaurateur pour la gloire ou pour l'argent. Nous ne sommes que les petites mains chargées de réparer. Il y a peu de reconnaissance du métier. Aimer le dessin est indispensable. Mais il ne faut pas obligatoirement avoir des dons d'artiste. Il faut être sensible aux œuvres et savoir les comprendre. Chacune est différente et il convient de les aborder avec un regard neuf. Mieux vaut éviter de tomber dans la routine!

Il est important de rencontrer un restaurateur diplômé avant de se lancer dans une formation, afin de bien s'informer sur toutes les spécialités existantes. C'est le meilleur moyen pour choisir sa spécialisation. »

Commissaire-priseur

Rémy Le Fur, Commissaire-priseur

« J'ai rêvé de ce métier dès l'âge de 13 ans. J'étais avec ma mère qui s'était entichée des fauteuils médaillon cabriolet de Louis XVI. On a ratissé toutes les salles de vente de la campagne havraise. C'est là que j'ai découvert le côté théâtral du métier : être sur une scène et avoir un public devant soi.

Qui fait appel à vos services ?

Ce sont souvent des particuliers qui veulent estimer et vendre leurs biens lors d'une succession. J'interviens aussi à la demande des tribunaux en tant qu'officier ministériel, pour régler des liquidations judiciaires ou faire des saisies.

Comment une vente se déroule-t-elle ?

À la prisée, le client nous montre ses objets. Nous en faisons une description technique pour déterminer le prix. Une fois que le vendeur est d'accord, il nous confie ses biens. On les fait expertiser, on les stocke, on les fait éventuellement restaurer et on les assure. On prépare le catalogue avec des photos et du rédactionnel. Le moment de l'exposition permet de se familiariser avec les objets, de capter l'atmosphère et de repérer les acheteurs.

Au marteau, ressentez-vous un sentiment de puissance ?

Une vente, c'est quatre heures de one-man-show. J'ai le sentiment d'être un chef d'orchestre, imposant un rythme à la salle. Si la vente va trop vite, je ralentis pour mieux rebondir. Quand un lot important arrive, je prends une intonation différente. C'est beaucoup d'adrénaline.

Comment fixez-vous les enchères ?

Tout dépend des objets. Dernièrement, pour la vente d'un superbe masque que je savais valoir 1,5, voire 2 millions d'euros, j'ai mené les enchères de 500 000 en 500 000... La salle retenait son souffle... On est arrivé à 5 millions. C'était surnaturel. Si nous n'avions pas orchestré la vente ainsi, je suis persuadé qu'il n'aurait pas atteint ce prix.

Vaut-il mieux être un bon généraliste ou avoir des spécialités ?

Vous ne pouvez pas tout savoir sur tout, mais il faut avoir l'œil, sentir que vous avez devant vous un bel objet. Si vous voyez un Chassac (peintre d'art brut), il ne faut pas le confondre avec un bout de bois peint par un enfant. Un bon commissaire-priseur ne laisse rien passer entre les mailles de son filet ! J'ai commencé en étant, je crois, un bon généraliste, mais aujourd'hui, il faut avoir une spécialisation : être expert dans un ou deux domaines.

Quels conseils donneriez-vous à des jeunes qui débutent ?

De bien choisir son stage et son associé, de savoir être patient. Dans ce métier, il faut vingt ans pour être reconnu. Ne pas croire qu'il y ait des petits ou des grands clients : l'un de mes plus gros fournisseurs était égoûtier de la Ville de Paris.

BIBLIOGRAPHIE

Sitographie

- *Cléor Bretagne*
- *CIDJ*
- *Trouver mon Master*
- *Université de Bretagne Occidentale*
- *Onisep*
- *Studyrama*
- *L'étudiant*
- *Parcouréo*
- *Atout-France*
- *Région job*
- *Ecole du Louvre*
- *INP*
- *Ministère de la culture*
- *UNESCO*
- *Région Bretagne*
- *Tourisme Bretagne*
- *Ville et pays d'art et d'histoire*